Observations par Poumel chirurgien a Coincy labbaye

Messieurs

Connaissant parfaitement la mediocrité de mes talents, je n'oserais ~~[illegible]~~ publier les observations suivantes ~~ainsi que [illegible]~~; si je n'avais crû devoir sacrifier la modestie à l'amour de l'humanité, de mes concitoyens, ~~[illegible]~~, de mon roi, de l'état, et de mon propre repos; et si je n'étais très-persuadé du zèle que vous mettez à exciter l'émulation des jeunes chirurgiens, et de la complaisance avec laquelle vous les encouragez dans une carrière aussi pénible que celle de l'art de guérir. animé par ces motifs je n'ai pas balancé à vous offrir les prémices de mes travaux, persuadé que personne ne peut mieux que vous en sentir où le prix où les défauts. D'ailleurs l'art de guérir est si difficile, et d'une telle importance qu'il serait à souhaiter pour sa perfection et pour le bien de l'humanité que tous ceux qui l'exercent se fissent un devoir, de publier avec exactitude les traitements de toutes les maladies, même les plus simples et d'avouer toutes les fautes qu'ils commettent dans leur pratique. rien ne serait plus avantageux principalement pour les jeunes chirurgiens qui tous les jours y sont exposés; d'autant plus qu'on doit être assez persuadé que d'en éviter une, même de la moindre conséquence, c'est en éviter mille qui peuvent être des plus graves, et vice versa. d'un autre côté les fautes que je vois commettre continuellement à l'égard de la saignée et les bons effets que je retire de la pratiquer le plus rarement possible m'engagent à faire ici ces réflexions, et l'amour de l'humanité à les publier. je suis très-persuadé que les chirurgiens instruits et les praticiens n'en retireront aucun fruit. aussi ce n'est pas pour eux que j'écris; je souhaite seulement mériter leur estime et leur suffrage. je suis témoin de trop de malheurs pour que je puisse me taire. je sais que je ne ferai que ce que plusieurs personnes auxquelles je n'ai pas la vanité de m'égaler ont fait souvent avant moi. peut être que des avis aussi souvent réitérés engageront enfin ceux qui sont en place à porter leurs yeux sur un objet aussi intéressant? ~~pour l'humanité~~

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 47 n° 25

~~ce pour celui~~ ; la facilité que j'ai d'exercer gratis l'art de guerir dans ce pays cy ~~m'a mis a portée~~ où je suis depuis deux ans, m'a mis a portée de faire ~~beaucoup~~ à ce sujet des toutes observations, par le grand nombre de malades que cela m'a procuré. je suis temoin de mille faits que je pourrois citer, et qui tous revoltent la nature + on ne peut que s'étonner de voir que dans ce royaume, et dans ce siecle, des pareils abus puissent subsister aussi long tems. on voit tous les jours des soy-disant chirurgiens courir de malade en malade la lancette à la main saigner hardiment tous ceux qu'ils voient quelle ~~que~~ soit la maladie. quel effet ce brigandage peut il produire sur des pauvres miserables accablés par le travail, et dont le plus grand nombre n'a qu'à peine le pain necessaire pour se soutenir : combien meme ne l'ont pas ! leur sang appauvri a bien plus besoin d'être restauré, et un homme sensible souffriroit moins en quelque façon d'être obligé de le faire en y remplaçant du sien propre, que de voir des traitres assassiner impunément la portion du peuple la plus necessaire à l'état. il y a quelque tems que j'ai été appellé pour donner des secours à une femme grosse de six mois cacochime au dernier degré, bouffie, decolorée, atteinte de jaunisse, de devoyement, ne mangeant presque pas, et seulement pour se soutenir d'iceux elle, tant elle étoit degoutée. femme qui dans ses regles habituelles ne peut qu'à peine distinguer la cir du sang qu'elle rend à cause de sa grande paleur ; malgré cette triste situation un chirurgien des environs, et qui etoit en place venoit de la saigner parcequ'elle l'en avoit demandé. jamais on ne le refuse, on ne fait même ordinairement aucune question à celui, ou celle qui le demande. tout le monde sait que ce prejugé établi dans les campagnes par la fourberie, et principalement par l'ignorance, qu'une petite saignée faite de tems-en-tems ote le mauvais sang, est généralement reçue. aussi combien de fois m'arrive-t-il d'être appellé pour remedier à des accidents produits par cette infame et meurtriere manoeuvre. je soutiens que la description la plus succinte de tous ceux qui sont occasionés par des traitements mal entendus rempliroient tous les ans pour canton deux gros volumes. pour moi j'ai pris une route toute differente, quant à la saignée ; je suis persuadé qu'on ~~peut~~ abuser de l'usage de cette opération qui bien administrée ~~peut~~ produit les meilleurs effets, et ~~ville~~ vers à non seulement parmi les gens de la campagne qui n'ont pas tout ce qui est necessaire pour mener une vie comode ; mais encore parmi ceux qui jouissent des plus grands revenus. j'ai pour garant de ma conduite à cet égard l'experience journaliere. je puis protester que depuis que j'exerce je n'ai fait tirer au plus qu'une douzaine de saignées, malgré le grand nombre des malades que je traite comme je l'ai déja dit, ~~et parce~~ ~~ce pourquoi~~ ~~je ne pas~~ ~~l'est malade qui~~ ~~étoit~~ ~~soit mort~~ et il ne m'en est mort qu'un seul.

on Sne Sera donc pas Surpris que j'aie epargné le Sang comme je lai fait, ce dont on S'appercevra dans les quelques unes des observations Suivantes

premiere observation
1772 et 77

un jeune homme agé de 17 ans ~~en~~ Sortant d'une chambre dont les fénêtres étaient ouvertes, eût le doit du milieu de la main gauche pris entre le chambranle, et la porte que le vent ferma avec force. l'ongle la peau, et le tissu cellulaire qui recouvrent la 3ème phalange furent emportés, ~~[illegible]~~ depuis la racine de l'ongle jusques au coté opposé où la peau tenoit Sur quatre ou cinq lignes de largeur. l'os étoit à nud, l'hémorragie assez considérable. je crûs d'abord devoir emporter le tout, m'imaginant qu'a raison de la violente contusion, je ne pouvais pas me flatter d'en obtenir la réunion. de petits ciseaux que je trouvai Sous ma main me parûrent propres à cela. ce jeune homme qui Souffrait déja beaucoup, retira son bras avec force, ~~en~~ en poussant un grand cri, au moment où je commencais à couper cette peau qui me paraissoit inutile. j'en avait coupé à peu près deux lignes; je voulus recommencer ce qui me demanda un peu de temps pendant lequel je réflechis assez, pour m'appercevoir que je n'avais aucun vis que à couvrir ~~en~~ en recouvrant cette phalange de ses teguments, et d'en tenter la reunion, que j'obtins au bout de quel que temps, en me Servant d'un bandage convenable en pareil cas et d'un digestif avec le beaume d'arceus et la therébentine. l'ongle Seul. ~~l'ongle~~ tomba, il en Survint un autre, ~~[illegible]~~ peine S'apperçoit on de cet accident

Seconde observation

quelques jours après, le même jeune homme eut la tete prise de devant en arriere entre la roue d'un pressoir pour les vins, et une piece de bois, une partie du cuir chevelu qui recouvre la portion Superieure du muscle frontal, fut enlevée d'environ la grandeur d'un écu de Six livres. elle ne tenait presque à rien, enhardi par ma premiere reussite, je mis en usage les memes moyens à quelque chose près et j'en eus les memes Succès —

Troisieme observation —

~~bientot~~ peu de temps après, un autre jeune homme âgé de 18 ans, charpentier, se laissa tomber Sur son dos avec une hache qu'il portait Sur ses —

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

epaule. c'eut l'imprudence de porter sa main droite derriere lui à l'instant de sa chute, dans l'intention d'eviter de se blesser. le tranchant de cet outil porta sur le commencement de la ~~os~~ troisieme phalange du pouce, glissa dans son articulation avec la deuxieme et coupa tout jusqu'au tendon du long extenseur exclusivement après avoir arretté l'hémorragie; je fis un espece de doigtier avec du fer blanc ~~avec du fert ferd blanc~~, qui en recouvrait la face externe, principalement à l'endroit de la playe; je lui donnai une courbure convenable pour que les bords de celle-cy fussent assez rapprochés. par ce moyen elle étoit entièrement à découvert. et j'avai la faculté d'y appliquer les choses convenables pour en procurer la réunion, que j'obtins ~~bientot~~ au bout de six semaines. je me servis du ~~meme~~ digestif cy dessus, auquel j'ajoutai un jaune d'oeuf. ce jeune homme malgré l'anchilose qu'on ne pouvait éviter comme ~~on~~ on s'en apperçoit bien se sert de sa main avec le même avantage qu'auparavant, et en écrit avec la même faculté à ~~quel~~ telle grande ~~qu~~ chose près —

quatrième observation

un jeune homme agé de vingt ans, sieur de long, en crévant un arbre pour en faire des planches, se donna un coup de haiche sur son pied droit entre le pouce, et les autres doigts, le coup fut donné avec force, et ~~mal~~ obliquement en dehors. le pied n'étoit recouvert que d'un seul bas. le second os du metatarse fut partagé en deux jusques aux cunéiformes. je crois meme que le plus voisin de ceux cy fut atteint. le tendon de l'extenseur commun des doigts qui vient se rendre au second fut coupé ~~et~~ ainsi que les nerfs, artères, et autres parties voisines. l'aponévrose plantaire, et la peau qui la recouvre furent seules épargnées. le malade étoit éloigné de sa maison au moins d'une demi lieu. je le fis transporter, après lui avoir entouré ~~le~~ le pied de quelques mouchoirs ~~on~~ il perdit une certaine quantité de sang dans ce trajet. arrivé chez lui, je lavai la playe avec une décoction de racines de guimauve à laquelle j'ajoutai un tiers de vin vieux; ensuite je fis un bandage de la maniere suivante qui m'a très-bien reussi. je coupai quatre petites bandes d'une demie aulne de long sur une demie pouce de large. je les roulai de deux bouts, et je les fendis au milieu. je colai une bandelette sur chaque bord de la playe, et ensuite je mis mes quatre petites bandes à une certaine distance l'une de l'autre. en commençant du coté du tarse. par ce moyen toute la playe étoit réunie également dans touts ces points. il m'étoit facile de la panser sans la déranger. attendu que je défaisois tantot une bande tantot l'autre; de sorte qu'il en restoit toujours trois pour contenir. la tumefaction qui survint dès le lendemain ne fut pas absolument considerable. une diete ~~[illegible]~~ assez sévère ~~[illegible]~~ une tisanne délayante que

je prescrivis dans le commencement, et des cataplasmes faits avec la mie de pain et la fleur de sureau ~~que je crois~~ remedièrent à ces accident, et obvierent sans doute à touts ceux qui auraient pû survenir. la suppuration fut ~~[illegible]~~ très peu abondante. je me servis d'un digestif ordinaire auquel j'ajoutai le beaume d'arceus dont je me sers dans presque touts les cas et dont je me trouve toujours bien. j'en vins bientot à la charpie seche, dont je me servis jusqu'à parfaite guérison, que j'obtins au bout d'un mois et demi. la douleur que ce jeune homme ressentait dans les premiers jours qu'il commença à marcher m'engagea à lui conseiller de se servir d'une potence pendant une douzaine de jours. depuis il n'en a ~~point~~ ressenti aucune, ~~espece de douleur~~ et n'a nullement été géné

cinquieme observation sur une playe d'arme à feu

Le nommé doctrinal agé de 48 ans, d'un temperemment assez robuste, reçut sur la poitrine un coup de fusil chargé pour un lievre. le blessant n'étoit qu'à un pas ou deux de distance du blessé. le sternum fut exactement partagé en deux parties vis-à-vis la 4.me et 5.me cotes: les portions sternales de celles-cy furent brisées. la playe s'étendait depuis la partie laterale gauche près de la tete de l'humerus jusques au coté droit un pouce au dela du sternum. la situation du blessé, la direction du fusil et la convexité de la poitrine étaient telles, que le coup fut porté assez obliquement, pour que les poumons n'ayent pas été lésés. la plus grande partie du plomb fut portée dans le sternum et le reste dans les muscles et cotes.

je fis d'abord des grandes incisions pour procurer le dégorgement. ce qui me mit ~~au~~ même d'en tirer une douzaine d'esquilles, et une vingtaine de grains de plomb. ensuite après avoir bien exactement lavé la playe, en donnant au malade une situation convenable. je la couvris de charpie seche principalement aux endroits, où il se trouvait des vaisseaux un peu considerables ouverts. je mis sur le tout un ~~grand~~ cataplasme fait avec la mie de pain et les fleurs de sureau; ~~et~~ je prescrivis une tisane de layante, ~~et~~ adoucissante et une diete des plus séveres. quelques heures après je fis une petite saignée du bras. la fievre ne fut pas considérable. pour remedier à l'engorgement et à l'inflammation des bords de la playe, je continuai le même cataplasme ~~encore~~ pendant quelque tems. le remède pour la fievre augmenta un peu; la suppuration commença à s'établir. bientot les os furent à découvert. pour en obtenir l'exfoliation je me servis de plumasseaux chargés de basilicum, moyen dont je me suis toujours bien trouvé, et ~~que je tiens~~ dont je me sers d'après le conseil qu'en donne le celebre m.r tenon dans ses savantes leçons. je saisis avec plaisir cette occasion de lui en rendre hommage. ~~en fait les[illegible]~~ les spiritueux tant

vantes, et dont on se sert tous les jours, auraient infailliblement été nuisibles en pareil cas, à raison du desordre qu'ils auraient pû occasionner sur les parties voisines des os qu'il n'est guère possible de préserver de leur action. je me servis pour le reste de la playe d'un digestif ordinaire auquel j'ajoutai le beaume d'arceus. tout se passa très bien jusques au quinze jour, où il survint un delire qui dura dix huit heures, et qui fut suivi d'une espece de coma vigil. le sentiment, le mouvement paroissaient tout-a-fait perdus les extremités etaient roides et froides. je fis aussitot mettre les pieds dans l'eau tiede. et puis j'appliquai deux grands emplatres vesicatoires sur le gras des jambes. ils produisirent tout l'effet desiré, soit en procurant un suintement abondant (la suppuration etait dérangée) soit en portant leur action sur le genre nerveux, qu'un pareil coup avait vraissemblablement affecté. le malade enfin revenu de cet état, je recommençai mes pensements comme cy devant. je fis des injections que je rendois plus ou moins émollientes, plus ou moins détersives. tous les jours j'enlevais quelques esquilles, quelques grains de plomb, et quelques escarres. bientot je bannis le digestif, le seul basilicum fut employé tant qu'il y eut quelque os a decouvert.

j'ai dit plus haut que le sternum avait été partagé en deux parties. la portion inferieure jouissait du mouvement procuré par la respiration, tandis que la superieure restait immobile. je mis en usage toutes les bandages que je pûs imaginer pour la contenir; mais la gêne qu'ils occasionnaient m'ôta tout espoir de pouvoir reussir par ce moyen. la playe vint a se fermer(?), je l'avais annoncé. j'en tentai la guérison par le repos le plus exact, par une tisane vulneraire aperitive. les injections ne furent pas menagées, et d'autres petits soins que les circonstances éxigaient. au bout d'un an ou environ, j'eus la satisfaction d'obtenir une cure radicale, et depuis, cet homme jouit d'une parfaite santé, et travaille dans les champs avec la meme facilité qu'auparavant

---

Sixième observation sur une luxation réduite par la methode recommandée dans le traité des fractures et luxations traduit de l'anglois par mr Lassus

un jeune homme agé de vingt quatre ans, postillon de mrs les benédictins de Saint(?) Jean(?) l'abaÿ ~~[illegible]~~ conduisant ~~une~~ leur voiture, fit une chute de ~~[illegible]~~ son cheval. il se luxa le bras dans son articulation avec l'omoplate. il fut transporté à l'instant dans une ville voisine ~~qui etait a deux pas~~. on fit venir un ~~chir~~ chirurgien qui ne reconnut pas d'abord(?) la luxation, mais qu'il se contenta de le saigner 4 ou 5 fois dans les deux trois jours

appaiser disoit-il les douleurs qui en effet étoient ~~cruelles~~ énormes. il fit ensuite des fomentations
pendant onze ~~jours~~ malgré ces moyens le malade souffroit toujours. je conseillai
de l'envoyer chez moi. je le vis dès son arrivée. rien ne me parut plus aisé à
reconnoître que cette luxation, il est surprenant qu'on ~~avait~~ ait pu s'y méprendre
~~les~~ seules douleurs qu'il souffroit quand on baissoit son bras et qu'on ~~l'app~~
l'approchoit du devant de la poitrine, ne devoient en laisser aucune doute. la tete
~~de l'~~humerus étoit logée dans le creux de l'aisselle. je procédai à la
réduction en suivant la methode susdite; dans une minute ou deux,
le bras fut réduit, et sans aucune difficulté; j'appliquai ensuite un
bandage convenable pour le contenir. pour remedier aux douleurs
qui se faisoit sentir, je me servis d'une infusion de fleurs de sureau
à laquelle j'ajoutai ~~plus ou moins~~ un peu d'eau de vie camphrée, dans peu
de tems je conseillai à ce jeune homme de se servir de son bras, et
bientot il ne se sentit de rien

Septième observation sur une fracture compliquée avec playe, et brisement des os réduite par la même méthode

un manœuvre âgé de 56 ans, d'un tempérament assez robuste, se ~~[illegible]~~
trouvant ~~prendre~~ dans une carrière dont la voûte s'écroula sur lui, une pierre
d'une grosseur considérable tomba directement sur la jambe gauche,
et la cassa dans sa partie moyenne avec playe, et brisement du tibia
~~dans sa longueur~~. le chirurgien qui fut appellé fit en vain des grands
efforts pour la réduire par le moyen de l'extension, et contre-extension.
le bout inferieur qui avoit resté au dehors par la playe, situé sur la
partie antérieure, chevauchoit d'un bon pouce sur l'autre. je fis mettre
la jambe dans la flexion vers laquelle elle tendoit elle meme. pour
de barrasser l'os engagé, sur la [illegible]: je glissai dessous une petite spatule ~~[illegible] une petite spatule dans la playe~~
~~[illegible]~~, et ~~je~~ la relevai en faisant plier
un peu la ~~partie~~ inférieure de la jambe. le reste de l'opération fut fait
dans un moment, et sans aucune peine. je ~~[illegible]~~ mis ensuite le
malade sur son horison, pour avoir plus de facilité à penser la playe
et avoir ce qui s'y passoit. pour ne pas m'éloigner tout à fait de la methode
recommandée, j'avois fait arranger le lit de façon que la cuisse faisoit
angle droit avec le corps, de sorte que la jambe dont le pied ~~avoit~~
étoit un peu plus élevé que le génou se trouvoit flechie. puis après
je remis en leur place les esquilles qui étoient ~~à~~ l'ouverture aux chairs
j'en enlevai une qui en étoit séparée, et qui ~~avoit~~ a un pouce de long
sur un demi de large d'un bout, et un quart de l'autre. je fis ensuite

degorger la playe autant quil me fut possible, en la lavant avec une infusion de fleurs de sureau. pour remedier à l'inflammation et à l'engorgement, je me servis de cataplasmes faits avec la meme infusion, à laquelle j'ajoutai bientot plus ou moins d'eau de vie camphrée suivant l'indication. je prescrivis une diète des plus sévères, moyen que je préfère aux saignées qu'on a coutume de faire en pareilles occasions. une seule ne suffit tout pour remedier aux accidents qu'on doit craindre dans ces fractures, que un ~~[illegible]~~ contusions ~~[illegible]~~, qui accompagnoit celle cy et qui ~~[illegible]~~ se trouvoient sur plusieurs endroits du corps. — pour mes pansements je me servis d'esprit ~~[illegible]~~ de beaume d'arceus. le bandage fut le meme que celui qu'on a coutume d'employer en pareil cas (le bandage à dix huit chefs) suivi des autres moyens ordinaires: je n'eus pas le moindre accident à combattre dans tout le traitement, et ce qui paroitra surprenant, c'est que la playe fut fermée ~~[illegible]~~ en sept au huit jours, sans qu'il parut presque de suppuration. au bout de soixante ~~jours~~ je commencai a faire marcher ce jeune homme, avec des potences, dont il s'est servi pendant un mois; après lequel il a marché, et marche aujourd'hui aussi droit qu'auparavant.

il est bien surprenant que cette méthode ne soit pas généralement suivie de touts les praticiens. rien ne paroit plus clair, rien n'est plus conforme au raisonnement, et l'experience ne laisse aucun doute sur son utilité.

N.° 235.